



ART et Décoration

REVUE MENSUELLE D'ART MODERNE

Sommaire

- i. Le Vitrail,
par LUCIEN MAGNE
- ii. L'Art décoratif
en Belgique,
par THIÉBAULT-SISSON.
- iii. L'Art décoratif
en Angleterre,
par THIÉBAULT-SISSON
- iv. Expositions.
- v. Notre Concours
de couverture.
- vi. Nos Concours
mensuels.
- vii. Chronique

JANVIER
1897

LIBRAIRIE CENTRALE DES BEAUX ARTS
13, RUE LAFAYETTE PARIS

apprentissage. Aussi, les restaurations faites de verrières du XVI^e siècle sont-elles en général moins à l'abri des critiques que celles des vitraux antérieurs.

Limité à de savantes reconstitutions, l'art du vitrail n'était pas encore, il y a quinze ans, en voie de progrès dans un sens vraiment moderne, et si parfois quelques-uns de ces restaurateurs habiles abordaient une composition, on pouvait mesurer la distance qui sépare l'invention artistique de la plus consciencieuse imitation.

Cependant, pourquoi l'art du vitrail aurait-il aujourd'hui moins que jadis l'occasion d'être appliqué? La technique est invariable; il n'y a pas plusieurs moyens d'assembler et de mettre en plomb les morceaux de verre coloré. Nos verriers, à la demande des artistes, ont étudié les verres anciens, et sauf peut-être pour le verre rouge, les procédés de fabrication se sont perfectionnés à ce point que nous disposons aujourd'hui, comme au XVI^e siècle, de toutes les nuances de verre. Nous avons même, grâce au placage, ces nuances dans un même morceau, et l'artiste sait disposer ses coupes pour utiliser la partie claire dans la lumière et la partie foncée dans l'ombre, en évitant d'obscurcir le vitrail par la grisaille.

La gravure, d'un emploi si difficile lorsqu'il fallait enlever à la pointe ou au touret la

couche supérieure d'un verre plaqué, est facilitée aujourd'hui par l'emploi de l'acide fluorhydrique; quant à la coupe, le diamant remplace avantageusement le fer rouge et la pince à gruger.

Si la composition (le carton) s'exécute au fusain ou au crayon sur une feuille de papier au lieu d'être exécutée au pinceau sur une table revêtue d'un enduit blanc, le principe de la composition décorative ne peut varier. Il s'agit toujours, quel que soit le style des figures ou des ornements, d'adapter la composition à la place qui lui est réservée dans l'ensemble, d'y subordonner la grandeur des figures en évitant les complications de plans perspectifs, qui risqueraient de décomposer la surface à décorer et auraient l'inconvénient de n'admettre qu'un seul point de vue. D'ailleurs, il est impossible de dessiner un carton sans tenir compte de l'épaisseur du plomb: le plomb, c'est le dessin d'un vitrail.

Mettez en parallèle le tracé des plombs d'un vitrail du XIII^e, celui de la Passion de Poitiers, que j'ai dessinés lorsque j'ai reproduit ce vitrail à l'aquarelle, avec un

carton de M. Grasset, celui du Printemps ou de l'Automne par exemple, vous verrez que l'artiste du XIX^e siècle compose encore son carton comme le composait son confrère du XII^e siècle. Depuis quinze années, en effet,



Le Printemps.

GRASSET

